



## Note régionale sur le financement climatique : Afrique subsaharienne

Charlene Watson, ODI, et Liane Schalatek, HBS

Fondamentaux du financement  
climatique **7**

FÉVRIER 2019

L'Afrique subsaharienne est la région qui est la moins responsable en matière de changements climatiques, et la plus vulnérable quant à leurs effets. Une multitude d'acteurs travaillent à l'octroi de financements climat pour la région, tant pour appuyer son développement bas en carbone que pour l'aider à s'adapter aux sévères impacts déjà ressentis. Cette année, le Fonds vert pour le climat (FVC) est devenu le plus grand fonds multilatéral cumulatif pour le climat actif dans la région, suivi du Fonds pour les Pays les Moins Avancés (FPMA) et le Fonds pour les Technologies Propres (CTF), administré par la Banque Mondiale. Pour ces fonds, les données de la Mise à jour des fonds climat indiquent que 4,5 milliards US\$ ont été approuvés pour 665 projets et programmes dans toute l'Afrique subsaharienne depuis 2003. Près de la moitié des financements en provenance de fonds climatiques multilatéraux ont été octroyés aux mesures d'adaptation. Les financements d'attribution publique continuent de jouer un rôle crucial, en particulier pour les mesures d'adaptation, afin de veiller à ce que les actions climatiques garantissent de multiples bienfaits adaptés à l'égalité des sexes pour les pays et les groupes de populations les plus vulnérables.

### Les enjeux

Bien que l'Afrique subsaharienne<sup>1</sup> ne contribue qu'à hauteur de 4 % aux émissions annuelles de gaz à effet de serre à l'échelle planétaire, elle demeure la plus exposée aux effets dangereux des changements climatiques qui sont déjà, pour certains, une réalité. Plus particulièrement, le lien entre les changements climatiques, la production alimentaire, le prix des denrées et les conditions météorologiques extrêmes qui, réunis, menacent la sécurité alimentaire, est très préoccupant. En effet, les plus fortes projections d'augmentation de populations vivant dans la pauvreté en raison du changement climatique sont attendus en Afrique, principalement en raison de l'économie du continent fortement dépendante de l'agriculture (FAO, 2016).

Les volumes actuels de financements climat destinés à l'Afrique subsaharienne ne suffiront probablement pas à répondre à ses besoins connus en matière de financements de l'adaptation, estimés par l'UNEP à 50 milliards US\$ par an jusqu'en 2050 dans un scénario optimiste de réchauffement de deux degrés centigrade (PNUE, 2015). Le soutien apporté aux populations les plus démunies - et par conséquent, les plus vulnérables - de la région, reste limité. Les investissements sont fortement freinés par le coût de transaction élevé des petits projets qui sont souvent les plus utiles dans les zones les plus pauvres. Les subventions publiques continueront de jouer un rôle crucial en permettant des bénéfices indirects des actions

climatiques sur l'environnement, le développement, la société et l'égalité entre les sexes, et devant être réalisés dans la région en particulier pour les mesures visant l'adaptation.

### Origine des financements

Le tableau 1 et le graphique 1 présentent les fonds multilatéraux pour le climat suivis par la Mise à jour des fonds pour le climat dans la région. Le Fonds vert pour le climat (FVC) est rapidement devenu la principale source de financement pour le climat en Afrique subsaharienne depuis l'approbation de ses premiers projets fin 2015, avec un financement de 992 millions US\$ approuvé à ce jour pour 26 projets et un programme de préparation d'aide pour sept pays. Le Fonds pour les pays les moins avancés (FPMA), qui met en œuvre les activités d'adaptation urgentes classées par ordre de priorité par les pays les moins avancés dans le cadre des programmes d'action nationaux d'adaptation (PANA), est le deuxième contributeur en importance. Il a désormais approuvé un financement sous forme de dons de 726 millions US\$ pour 166 projets. Entre temps, le Fonds pour les technologies propres (CTF) a approuvé un financement total de 525 millions US\$ pour huit grands projets d'énergie renouvelable et d'efficacité énergétique en Afrique du Sud, au Nigeria et au Kenya, soulignant ainsi une nette différence dans les attributions de fonds et les stratégies d'investissement.

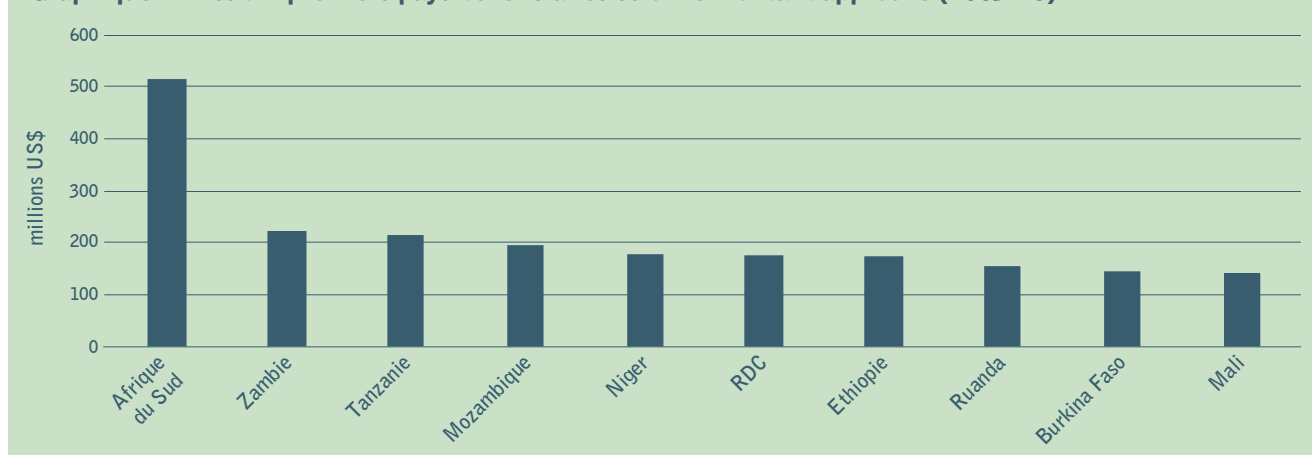
Tableau 1 : Fonds climat destinés à la région Afrique subsaharienne (2003-2018)

Fonds	Montant approuvé (en millions US\$)	Projets approuvés
Fonds vert pour le climat (FVC)	991.6	33
Fonds pour les pays les moins avancés (FPMA)	725.9	166
Fonds de technologie propre (CTF)	524.7	8
Fonds pour l'environnement mondial (FEM 4, 5, 6)	455.0	149
Programme pilote de résilience climatique (PPCR)	288.3	16
Programme d'investissement forestier (FIP)	250.2	17
Renforcement du programme d'énergie renouvelable (SREP)	243.9	15
Facilité de partenariat pour le carbone forestier (FCPF)	212.6	34
Alliance mondiale contre le changement climatique (GCCA)	205.8	25
Fonds d'adaptation	159.2	61
Programme d'adaptation aux petites exploitations agricoles (ASAP)	158.0	21
Fonds forestier du bassin du Congo (CBFF)	83.1	37
Fonds mondial pour l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables (GEEREF)	40.5	2
Programme ONU-REDD	35.1	8
Fonds spécial pour les changements climatiques (SCCF)	35.5	13
Fonds Bio-Carbone	30.0	2
Fonds pour la réalisation des OMD	20.0	4
Partenariat pour la préparation au marché (PMR)	5.8	3

Graphique 1 : Fonds destinés à l'Afrique subsaharienne (2003-2018)



Graphique 2 : Les dix premiers pays bénéficiaires selon le montant approuvé (2003-18)



Le financement climatique bilatéral est également destiné à l'Afrique subsaharienne. Ce financement climatique complète les flux de fonds multilatéraux pour le climat. Cela inclut les fonds climatiques bilatéraux de l'Allemagne, du Royaume-Uni et de la Norvège, qui sont actifs dans la région.<sup>2</sup> Les fonds bilatéraux, cependant, ne sont pas suivis par la Mise à jour des Fonds climat étant donné le manque relatif d'informations détaillées transparentes sur les activités et les dépenses actuelles.

### Destinataires des fonds

Une part importante du financement climatique pour l'Afrique subsaharienne a été affectée à l'Afrique du Sud, qui a reçu 12% des financements approuvés par les fonds multilatéraux pour le climat depuis 2003 (graphique 2). Une grande partie des fonds reçus par l'Afrique du Sud a soutenu le programme d'énergie renouvelable de CTF Eskom. Quarante-trois pays d'Afrique subsaharienne ont reçu des fonds, mais environ la moitié (49%) des fonds approuvés par la région sont allés aux dix premiers pays bénéficiaires. Cependant, les fonds climatiques atteignent également des États fragiles ou touchés par des conflits tels que le Libéria, le Tchad, le Burundi et la Somalie.

### Type de projets financés

Le graphique 3 et le tableau 2 montrent que le pourcentage le plus élevé (et le nombre de projets) soutient des objectifs d'adaptation, reflétant l'extrême vulnérabilité de nombreux pays subsahariens aux impacts du changement climatique

L'année 2018 a été marquée par des développements positifs dans le financement climatique international en direction de la région subsaharienne. Le Fonds vert pour le climat a encore une fois été la plus grande source de financement international pour le financement de la lutte contre le changement climatique dans la région, avec 347 millions US\$ approuvés pour dix nouveaux projets d'adaptation du Fonds vert (quatre pour l'adaptation,

trois pour l'atténuation et trois avec des foyers multiples). Plus de la moitié des approbations du Fonds vert ont eu lieu dans les pays les moins avancés. Le plus grand projet approuvé par le Fonds vert en 2018 en Afrique subsaharienne était le Programme pluriannuel pour un développement intégré et l'adaptation aux changements climatiques dans le bassin du Niger, doté d'un budget de 68 millions US\$, visant à améliorer la résilience des populations et des écosystèmes du bassin du fleuve par la gestion durable des ressources naturelles.

Les fonds d'investissement climatiques (CIFs) ont également connu un important développement de projets cette année, La conservation des forêts au Ghana et en Côte d'Ivoire a bénéficié de l'approbation de nouveaux projets dans le cadre du Programme d'investissement forestier, tandis que le programme SREP a approuvé l'investissement dans l'énergie hydroélectrique au Mali et le PPCR a approuvé deux programmes de résilience climatique au Niger et en Zambie.

Dix-sept nouveaux projets de financement de dons ont été approuvés par le Fonds pour l'environnement mondial, le Fonds pour l'adaptation continuant à soutenir le projet, huit nouveaux projets ayant été approuvés et le Fonds pour les pays les moins avancés avec six projets approuvés.

Le financement climatique international améliore ses approvisionnements dans la région, bien que le défi de la mise en œuvre de projets - avec un décaissement rapide des fonds - subsiste.

### Encadré 1 : le financement climatique en Afrique subsaharienne dans les pays les moins développés

Les pays les moins avancés (PMA) sont quelques-uns des pays les plus vulnérables aux impacts du changement climatique. Un certain nombre des PMA d'Afrique subsaharienne sont également des États fragiles et touchés par des conflits ce qui rend les dépenses plus complexes et peuvent souvent nécessiter des solutions spécifiques au contexte. Les fonds multilatéraux sur le climat ont eu tendance à concentrer les financements dans les PMA au sein de la région d'Afrique subsaharienne. Depuis 2003, 29 PMA ont été soutenus avec presque 2,7 milliards US\$, ce qui représente 61% du financement global approuvé pour la région. La Zambie, la Tanzanie, le Mozambique, le Niger, la République démocratique du Congo, l'Éthiopie et le Rwanda sont les principaux PMA bénéficiaires, chacun devrait recevoir plus de 150 millions US\$ pour des projets approuvés.

Le Fonds vert pour le climat (FVC) a pour objectif de consacrer 50% de financements approuvés sur des projets d'adaptation, dont la moitié de ce montant devrait aller aux PMA, PEID et États Africains, ce qui signifie que ce fonds est devenu la source la plus importante de financement climatique aux pays Africains les moins développés. En 2018, les PMA d'Afrique : le Burkina Faso, la République démocratique du Congo, le Rwanda et la Zambie ont obtenu le financement approuvé du Fonds vert pour le climat

**Graphique 3 : Financements approuvés par domaine (2003-2018)**

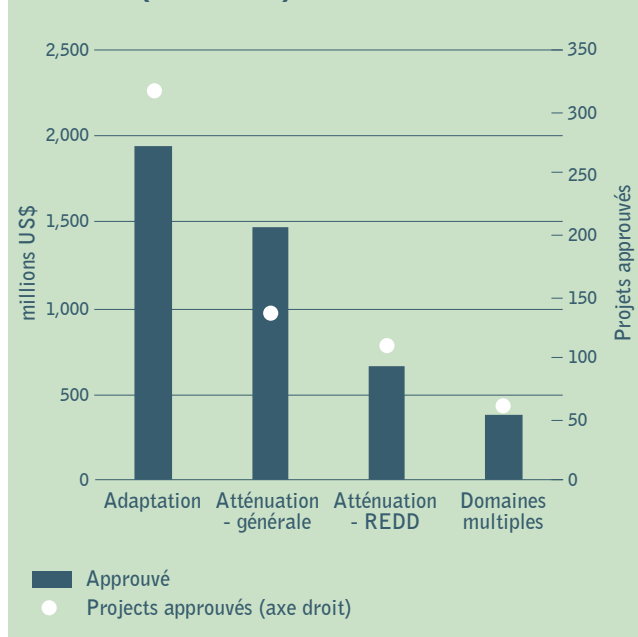


Tableau 2 : Financements approuvés par domaine (2003-2018)

Thème	Montant approuvé (millions US\$)	Projets approuvés
Adaptation	1,940	314
Atténuation	1,477	134
REDD	668	108
Domaines multiples	377	58

In addition to the series of 12 Climate Finance Fundamentals, these recent ODI and HBS publications may be of interest:

- **Clean energy project preparation facilities: mapping the global landscape.** Darius Nassiry, Sam Pickard, Shelagh Whitely and Andrew Scott from ODI provide a comprehensive mapping of the project preparation facility global landscape. The results cover 150 project preparation facilities and form the most comprehensive study of its kind to date. Available at: <https://bit.ly/2RcGuQc>
- **“Back to the Future” for GCF After Recent Bahrain Board Meeting.** Liane Schalatek from Heinrich Böll Stiftung North America goes “Back to the Future” reporting on the October 2018 Green Climate Fund board meeting and its implications. Available at: <https://bit.ly/2r5dTkj>
- **Local actors ready to act: Six proposals to improve their access to the Green Climate Fund.** Menno Bosma, Maaïke de Hon, Annelieke Douma, Daan Robben, Raju Pandit Chhetri, Titi Soentoro and Liane Schalatek, bring together Both ENDS; Heinrich Böll Stiftung North America; Aksi! for gender, social and ecological justice; and the Prakriti Resources Centre to describe six specific proposals to stimulate more and deeper debate on the crucial role local actors play in the transformative change needed to deal with global climate change. Available at: <https://bit.ly/2SdV2PH>
- **Not a Silver Bullet.** Julie-Anne Richards and Liane Schalatek look at whether insurance is fulfilling its promise and argue that in many instances it can serve as a distraction from alternative financing solutions for loss and damage. A Heinrich Böll Stiftung North America product. Available at: <https://bit.ly/2PW3aYr>
- **Financing Loss and Damage: A Look at Governance and Implementation Options.** Julie-Anne Richards and Liane Schalatek discuss categorisations of loss and damage approaches, financing options and whether existing climate funds could channel loss and damage financing. A Heinrich Böll Stiftung North America product. Available at: <https://bit.ly/2nT55wa>
- **Radical Realism for Climate Justice.** A Civil Society Response to the Challenge of Limiting Global Warming to 1.5°C. Heinrich Böll Stiftung Berlin. Available at: <https://bit.ly/2PYfGqs>

Visit our website for more information and to contact us: [ClimateFundsUpdate.org](http://ClimateFundsUpdate.org)

## References

Site web de Mise à jour des Fonds climat: [www.climatefundsupdate.org](http://www.climatefundsupdate.org) (données consultées en décembre 2018)  
 EACC (2010): 'The Economics of Adaptation to Climate Change' – Banque mondiale  
 FAO (2016) The state of food and agriculture. Rome: FAO.  
 UNEP (2015). Africa's Adaptation Gap 2: Bridging the Gap – Mobilising Sources. UNEP, Nairobi, Kenya.

## Notes

1. Le financement de cinq pays d'Afrique subsaharienne (Cap Vert, Comores, Guinée-Bissau, Maurice et Seychelles) est comptabilisé dans le CFF 12 dans les petits États insulaires en développement
2. En 2014, la CFU a été en mesure de suivre les fonds climatiques bilatéraux, les flux bilatéraux vers l'Afrique subsaharienne s'établissant à 98 millions US\$ de l'Initiative climatique internationale allemande, 36 millions US\$ de l'Initiative climatique et forestière internationale de la Norvège et 169 millions US\$ du Fonds international de la Grande-Bretagne pour le climat.

Les Notes Fondamentales du financement climatique s'inspirent des données de Climate Funds Update et sont disponibles en anglais, en espagnol et en français sur [www.climatefundsupdate.org](http://www.climatefundsupdate.org)

© ODI et HBF 2019.  
 CC BY-NC 4.0.

**Overseas Development Institute**  
 203 Blackfriars Road | London | SE1 8NJ | UK  
 Tel:+44 (0)20 7922 0300

**Heinrich Böll Stiftung North America**  
 1432 K Street | NW | Suite 500 Washington | DC 20005 | USA  
 Tel:+1 202 462 7512